

PAU • Exposition jusqu'au 16 mai à la Centrifugeuse

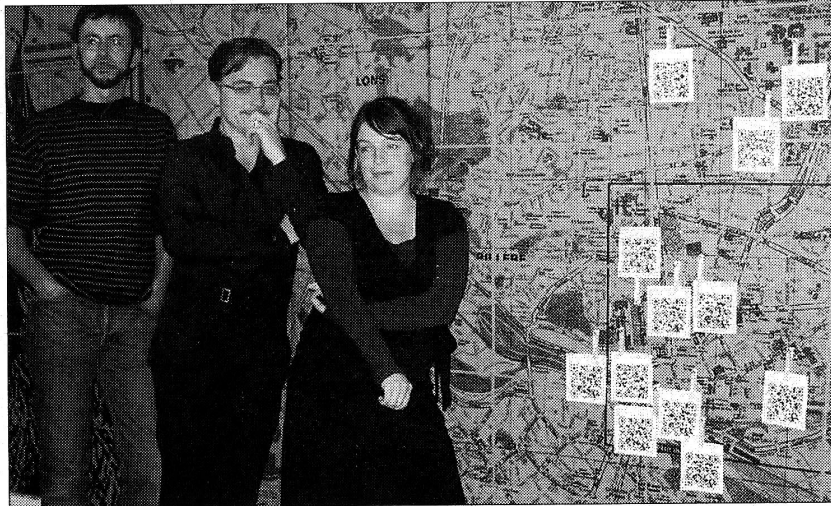
Un portable pour l'histoire

Le collectif Echelle Inconnue, qui travaille sur la Smala, ville mobile de l'Emir Abd El Kader, propose de lire l'histoire avec un portable... Il expose sa maquette à la Maison de l'Etudiant.

Il y a 150 ans, être algérien à Pau, cela voulait dire être prisonnier dans un château. Et aujourd'hui?

Voilà trois ans que Stany Cambot s'interroge. Avec le collectif Echelle inconnue créé en 1998, l'ancien architecte sensibilisé aux mouvements et aux questionnements sociaux, se déplace dans toutes les villes où Abd-el-Kader a été incarcéré pour mettre en place le projet «Smala». Au cours de leurs séjours à Pau, les membres du collectif, épaulés par des étudiants des Beaux-Arts, de l'Université de Pau, de son service informatique, ont recherché les traces de l'identité algérienne et de la Smala, l'immense capitale de tentes itinérante disparue il y a un siècle et demi. Fondée par l'émir Abd-el-Kader, l'illustre prisonnier de guerre du château de Pau, elle pouvait abriter des milliers de personnes et s'enroulait autour de la plus grande bibliothèque du monde arabe.

Répondre à la question d'origine, cela impliquait d'abord «d'interroger la visibilité de l'Algérie», de fouiller les traces historiques



Une nouvelle façon de découvrir la ville et son histoire en utilisant les technologies contemporaines.

laissées par le passage de l'émir, farouche guerrier devenu farouche défenseur de la paix. Le collectif Echelle inconnue les a lues dans les rues de Pau, comme Bourbaki, général de l'armée d'Afrique, dans la statue de Bosquet, loué comme «pacificateur de la Kabylie», dont on découvre aujourd'hui à quel prix humain, la prison de Pau où des femmes du FLN ont été incarcérées, dans une association des Algériens de Pau, dans la communauté pied-noir de la ville... Le collectif a collaboré avec les étudiants des Beaux-Arts, de l'université, des homonymes de l'émir...

Des codes barres dans la ville

L'ensemble de ces documents, textes, photos et musiques devrait

devenir accessible bientôt dans les rues de Pau: «Il y aura une présence visible dans la ville, ni trop spectaculaire, ni trop pesante, mais diffuse», comme l'ombre d'Abd-el-Kader et de l'Algérie. Pour cela, il suffira d'être équipé d'un téléphone portable capable de prendre des photographies... «C'est un moyen de relier espace physique et espace numérique, de relier une rue, une place ou un objet à texte, un son, une image ou une vidéo...»

La ville peut devenir un espace hypertexte avec comme interface le téléphone portable simplement doté d'un logiciel particulier capable de lire les QR codes, sortes de codes barres en deux dimensions, dont les japonais sont très friands.

Clovis Darrigan, enseignant chercheur, a développé ce principe pour Echelle Inconnue. Des plaques gravées au laser devraient être apposées dans les rues, et ces QR-codes relieront les témoignages des personnes impliquées dans le projet Smala, à l'espace physique avec lequel il résonne à Pau. «Nous aimerions en faire un dispositif pérenne», imagine Vanessa Caque, de la Centrifugeuse. «L'Internet mobile va créer une nouvelle façon de vivre la ville», prophétise Stany Cambot. Et de vivre l'histoire.

K.R.

Mardi 6 mai grande visite du dispositif à la Maison de l'Etudiant à Pau et rencontre avec Stany Cambot, apéritif dinatoire et possibilité de charger le logiciel sur son portable.